

HISTOIRE
DU
PAYS DE LIÈGE

RACONTÉE AUX ENFANTS

PAR

F. TYCHON

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE ET LETTRES

Ouvrage couronné par la Société libre d'Émulation de Liège, précédé
du Rapport présenté au nom du jury par M. A. LE ROY, professeur
ordinaire à l'Université de la même ville.

LIÈGE

IMPRIMERIE DE L. DE THIER ET F. LOVINFOSSE

—
1866
—

TOUS DROITS RÉSERVÉS

SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION DE LIÈGE

Comité de Littérature et des Beaux-Arts

PREMIÈRE QUESTION :

HISTOIRE DU PAYS DE LIÈGE RACONTÉE AUX ENFANTS.

Commissaires : MM. A. Borquet, A. Le Roy et M. L. Polain.

R A P P O R T

Présenté au nom du Jury par M. A. LE ROY, professeur ordinaire
à l'Université de Liège.

Messieurs,

L'art et la persévérance, dit un vieil adage allemand, conduisent au succès. Les résultats du concours sur l'*Histoire du Pays de Liège*, institué par vos soins en 1860, n'avaient été qu'à demi satisfaisants. Des hommes d'un savoir et d'un talent incontestables s'étaient disputé la *palma nobilis* que la Société d'Émulation, inspirée par une pensée patriotique et par son zèle pour l'éducation de la jeunesse, offrait au plus habile et au plus éclairé. Le Jury constata des efforts louables, mais regretta en même temps qu'aucun des champions ne se fût fait une idée bien précise de ce qu'on lui demandait.

Néanmoins le mérite relatif de ces premiers essais permettait d'augurer favorablement de la réussite d'une seconde épreuve ; on pouvait présumer que l'un ou l'autre des Mémoires concurrents, revu avec soin dans le sens de vos légitimes désirs, acquerrait finalement un degré de perfection en rapport avec cet idéal ; d'autre part, la lice restant ouverte, quelque nouveau combattant y descendrait peut-être, et, instruit par l'expérience de ses devanciers, s'assurerait d'emblée les honneurs du triomphe. *L'Histoire du Pays de Liège racontée aux enfants* figura donc une seconde fois en tête de votre programme, et les autorités publiques s'empressèrent elles-mêmes, sur votre proposition, de rehausser l'éclat du prix destiné au vainqueur. Nous sommes heureux de vous apprendre que vos prévisions se sont réalisées. L'un des six ouvrages qui nous ont été soumis nous a paru mériter pleinement cette haute distinction ; plusieurs autres, sans pouvoir y aspirer, se recommandent cependant par des qualités sérieuses, si bien que le nouveau concours, considéré dans son ensemble, est non-seulement de beaucoup supérieur au premier, mais qu'il restera dans nos souvenirs comme le plus remarquable de ceux dont vos jurys littéraires ont eu à s'occuper jusqu'à présent.

Si nous accordons quelques éloges aux auteurs mêmes qui ne se sont point élevés au premier rang, ne croyez pourtant pas, Messieurs, qu'une indulgence systématique ait présidé à nos appréciations. Une juste sévérité, une prudente réserve nous étaient au contraire imposées, et nous pensons en avoir fait preuve autant que vous pouviez le souhaiter. Il ne s'agissait pas ici, comme dans des circonstances ordinaires, d'encourager des talents naissants en raison des espérances qu'ils font concevoir : le prix ne pouvait être décerné qu'à un travail d'une valeur véritable, et nous n'avions pas à perdre de vue un seul instant, même quant aux compositions moins accomplies, que les écrivains qui entreprennent la tâche difficile de rédiger un ouvrage classique sont mis en demeure de satis-

faire à des exigences d'une nature toute particulière. Si donc nous adressons aujourd'hui des paroles flatteuses aux vaincus comme au vainqueur, c'est que réellement il y a encore de l'honneur pour eux à succomber ainsi qu'ils l'ont fait ; en un mot, s'ils ont laissé à désirer, ils ont aussi écrit quelques pages excellentes, et nous tenons à le reconnaître hautement.

Les principaux défauts à signaler dans les œuvres écartées sont, ici l'absence de critique historique, là des préoccupations politiques trop exclusives, ailleurs le défaut de vues d'ensemble ou, si l'on veut, de synthèse, ailleurs encore des inégalités, des inexactitudes, des négligences de style. Nous allons procéder à une revue sommaire des réponses qui nous sont parvenues, afin de vous édifier à cet égard et de justifier le classement adopté par le Jury.

Le prix est décerné au Mémoire n° 2, portant pour épigraphe : *Choix, ordre, méthode ; Dieu, patrie et liberté.*

Viennent ensuite :

Au second rang, le Mémoire n° 3, ayant pour devise : *La vérité devrait vivre et passer de siècle en siècle, transmise par la tradition, comme un héritage qui appartient à la postérité.* (SHAKESPEARE.)

Au troisième rang, *ex æquo*, les n°s 6 et 5, respectivement désignés par les épigraphes : *N'enseignez aux enfants que des faits peu nombreux et choisis*, et : *Ons ne doit fauseir chroniques ne porter l'un et laisser l'autre, mais doit-on dire le bien et le mal la ilh est.* (JEAN D'OUTREMEUSE.)

Au quatrième rang, le n° 4 : *Les leçons de l'histoire remplacent celles de l'expérience.*

Enfin, au cinquième rang, le n° 4 : *Viribus collatis.*

Nous commencerons par ce dernier travail, pour remonter ensuite l'échelle que nous venons de descendre. Le Mémoire n° 4 nous a paru le plus faible de tous, malgré la valeur incontestable de son plan, entièrement neuf selon l'auteur, qui a cru devoir attirer sur ce point l'attention du Jury, dans une lettre annexée à l'ouvrage. On y trouve réellement, non pas

tant l'histoire des princes-évêques que l'histoire du peuple, divisée en périodes bien tranchées, ce qui soulage l'attention et dénote chez l'écrivain une connaissance suffisamment approfondie du sujet. Les sources ont été laborieusement consultées, même des sources inédites. Les institutions politiques sont assez nettement exposées, quelquefois appréciées avec sagesse; les jugements sur les personnages, marqués au coin d'une modération qui laisse pourtant entrevoir une prédilection sincère pour les amis de la liberté. Ces mérites sont malheureusement neutralisés par des défauts d'autant plus graves qu'il s'agit d'un livre offert à la jeunesse. Si les sommaires sont en général bien conçus, le tableau est loin de répondre au cadre: le récit manque de relief et de charme, le ton est presque toujours uniforme, le style est haché et sans liaison. Quoique dissimulée, l'érudition semble avoir étouffé les élans de l'auteur. Absence de chaleur et d'intérêt; en un mot, point d'art, rien de ce qui peut attirer la jeunesse, éveiller dans les âmes des sentiments généreux, remuer la fibre patriotique. Estimable abrégé, rien de plus; le but n'est pas atteint.

Le Mémoire n° 1 est en quelque sorte le contre-pied du précédent. Ici, point de critique historique et guère d'autre connaissance des faits que celle qu'on peut puiser dans les anciens *Abrégés chronologiques*, dans le *Livre missive*, dans les chroniques manuscrites conservées par nos vieilles familles, tout au plus dans Bouille. L'histoire ecclésiastique du pays et non l'histoire proprement dite: un chapitre est consacré à la construction d'une église, un autre à l'institution des Béguinages, un troisième à l'introduction à Liège de l'ordre des chanoines Croisières, un quatrième à la vision de sainte Julienne: toutes choses éminemment respectables, toutes choses qu'il importe sans aucun doute de mentionner à leur place; mais on conviendra que ce ne sont point ordinairement les faits de cette nature qui peuvent servir de base aux divisions et subdivisions de l'histoire d'un peuple. En revanche, les récits sont généralement intéressants, quoique d'une allure un peu

surannée; le ton est simple et familier, approprié à l'enfance, plus peut-être que celui de tous les autres concurrents. L'auteur sait amuser, sinon instruire et faire réfléchir. Quant à ses jugements, impossible de nous y arrêter: on se croirait de retour à l'ancien régime. Hoensbroech lui-même est représenté comme un prince rempli de modération et de bonne volonté à l'égard du peuple; l'apologie du Règlement de 1684 est placée, il est vrai, sous le patronage d'un historien en renom.

L'auteur est attaché à Liège, mais arriéré dans son patriotisme: horizon étroit, tendances pas suffisamment impartiales. Or, ni dans un sens ni dans l'autre, le livre que vous désirez ne doit être un livre de propagande. L'enfant doit vivre dans une atmosphère sereine, au-dessus de la région des passions qui agitent les hommes et leur inspirent des haines, des défiances incurables. L'enfant doit apprendre à respecter tout ce qui est respectable, mais il doit apprendre aussi à voir vrai, autrement qu'à travers un prisme.

Sous le rapport purement moral, nous n'avons, en revanche, que du bien à dire de notre auteur. Il sait tirer du simple exposé des faits, à point nommé, quelque leçon utile et efficace; il sait attacher le lecteur à ses personnages et fondre la glace de l'indifférence. Il n'est à proprement parler ni savant ni éloquent, mais il amuse; on se représente involontairement un cercle d'enfants, pendant une longue soirée d'hiver, entourant le conteur adossé au foyer, et lui demandant une nouvelle et bien longue histoire, puis encore une autre et une autre. Il est d'une complaisance inépuisable, le conteur, et il a bien compris la moitié de sa mission; mais l'autre moitié? Or, il faut aussi être de son siècle, et l'on ne peut plus se contenter aujourd'hui d'amuser les enfants par de curieuses anecdotes.

Passons au Mémoire n° 5. Nous n'y relèverons pas, non plus que dans les autres, certaines inexactitudes de détail dont une simple révision ferait immédiatement justice; quelques-

unes ne sont même, ce semble, que des fautes de copiste (surtout dans le Mémoire n° 6). Le n° 5 est un travail passable, relativement assez court, ce qui a son importance, sobrement rédigé, et pourtant, çà et là, ne manquant ni d'entrain ni de chaleur. Malheureusement l'auteur ne s'est pas assez attaché à mettre en relief, à dégager nettement les parties de son récit sur lesquelles l'attention devrait être appelée principalement : sauf quelques passages vraiment heureux, il pêche par uniformité. Les proportions ne sont pas toujours observées ; en divers endroits, on trouve des réflexions diffuses, par exemple à propos d'Érard de la Marck. En somme, c'est un assez bon canevas d'histoire, mais en aucune manière un ouvrage classique.

Nous mettons au même rang le n° 6, dont le plan est cependant préférable. Le style ne manque pas de couleur, les divisions sont assez naturelles ; on citerait quelques peintures heureuses. Mais l'auteur manque de critique ; moins étroit dans ses idées que le n° 4, il ne domine cependant pas son sujet. Les dernières époques ne sont qu'esquissées ; l'ensemble de la composition, sans être dépourvu d'un certain art, est peu châtié. L'auteur a eu également le bon sens d'être court, mais c'est au prix de lacunes importantes. Nous pouvons dire aussi de son travail que c'est un essai louable ; mais vous demandez davantage et vous avez raison.

Le n° 3 est une œuvre plus mûre, mieux digérée et qui aurait peut-être eu droit à une distinction, si l'auteur s'était préoccupé plus spécialement de la destination de l'ouvrage. Il a soin, dans une lettre au Jury, de justifier le titre qu'il adopte (*Histoire de Liège, racontée à la jeunesse*), en s'appuyant sur les explications formulées par le rapporteur du Jury de 1860 ; mais il s'est abusé, ce semble, à cet égard. Pour les adolescents, son livre est trop complet, trop sérieux pour ainsi dire ; pour la jeunesse, il n'est pas assez *avancé*. C'est une *histoire abrégée* à l'usage de quiconque ; mais à ce point de vue elle n'est pas assez méthodique. L'ordre chronologique

est imperturbablement suivi, comme il le serait dans une simple chronique ; les règnes des évêques, au lieu des grands faits sociaux, désignent le contenu des chapitres. Le choix des détails laisse à désirer : il y a entassement, disproportion, et, par suite, le fil d'Ariane est assez difficile à saisir. Les premières époques sont traitées un peu comme on le faisait autrefois, et l'auteur se livre de temps en temps, en plein texte, à des réflexions intempestives sur la composition même de son ouvrage. En revanche, il sait à l'occasion tirer une saine morale du récit des faits ; il connaît bien les institutions liégeoises, et ses vues politiques sont saines et exprimées avec clarté. Le style est un peu pâle, plus sage qu'élégant, plus sobre que vif et animé. On y remarque la gravité qui convient à l'histoire, mais non, ou rarement, cette force pénétrante, cette chaleur contenue dont l'historien a également besoin pour parler aux âmes et y laisser des impressions durables, surtout quand il s'adresse à la jeunesse. L'auteur est visiblement un zélé patriote, un homme de cœur autant que d'intelligence : nous ne pouvons que faire l'éloge de ses sentiments, de sa clairvoyance et de son équité, comme annaliste et comme penseur. Mais il n'a pas tiré de ces qualités tout le parti désirable : il a été gêné par son plan et par l'incertitude même où il s'est trouvé quant à la véritable signification de votre programme.

Voici enfin l'ouvrage du lauréat, le Mémoire n° 2. Il n'est pas non plus sans tache : l'auteur devra le soumettre à une révision sévère avant de l'imprimer. Mais, à part quelques erreurs secondaires comme il s'en trouve dans toutes les œuvres concurrentes et dont la liste lui sera remise, il s'agira moins, dans cette révision, de modifier que de supprimer et d'ajouter. Devront disparaître certains hors-d'œuvre, tels que la description de quelques tableaux historiques du Musée de Liège, et d'autres indications superflues. Par contre, le chapitre consacré aux dernières années du XVII^e siècle et aux premières du XVIII^e pourrait être un peu plus développé ; d'autre part,

l'auteur fera bien de mettre à profit, pour son tableau de la révolution liégeoise de 1789, l'ouvrage important qui vient de paraître sur ce sujet, et qui n'avait pas encore vu le jour à l'époque fixée pour la remise à la Société des Mémoires du concours. Un grand nombre de faits inconnus ou mal connus y sont rapportés et vérifiés, et il ne sera pas permis désormais de n'en pas tenir compte. Enfin l'auteur fera bien, par quelques retouches habiles et légères, de donner un peu plus de saillie à l'enseignement moral qui doit ressortir de son ouvrage. A cet égard, il semble avoir été moins attentif aux exigences du programme que les auteurs des nos 1 et 3.

Mais combien justement, tout en faisant ces observations, le Jury a pu se dire avec Horace :

*... Ubi plura nitent . . . non ego paucis
Offendar maculis, quas aut incuria fudit,
Aut humana parùm cavit natura (1)!*

Comme l'auteur a tout prévu, et comme tout est à sa place ! Comme les écrits des meilleurs historiens ont été mis à profit, et avec quel talent d'assimilation ! Comme le choix des détails est heureux, le récit intéressant et sérieusement instructif ! Que de renseignements curieux sur les origines, sur les coutumes, sur tout ce qui nous attache à la patrie par nos souvenirs d'enfance ! Quel coloris harmonieux et nuancé, sans tons criards, sans que l'écrivain ait même l'air de peindre ! Il est grave et précis, suffisamment animé, mais sans exaltation ; l'abondance est dans le fond, non dans la forme ; cette abondance n'embarrasse jamais le lecteur, tant le plan est méthodique et clair. Le ton de l'ouvrage n'a rien de puéril, et

(1) Par mille traits brillants quand un écrit sait plaire,
Je n'y relève point quelque tache légère,
Qu'en un moment d'oubli l'auteur a pu jeter,
Ou que l'humanité ne sait pas éviter.

(Trad. de A. BARON.)

pourtant ceux à qui l'auteur s'adresse y reconnaîtront le langage qui leur convient. Des six ouvrages concurrents, celui-ci est le seul qui embrasse, conjointement avec l'histoire politique et les portraits des héros liégeois, les annales de la civilisation proprement dite, même celles des arts et des lettres. C'est avec un vrai plaisir que nous l'avons lu et relu, et nous sommes certains que notre avis sera celui du juge qui décide en dernier ressort, nous voulons dire du public.

L'auteur s'est fait un devoir de se renfermer dans les bornes d'une sage modération : il aime la liberté, mais il sait qu'il n'y a pas de liberté sans ordre. Il a des convictions fortes, mais il sait que l'histoire doit être impartiale, et il sait surtout comment elle doit l'être.

Nous n'avons pas besoin d'insister davantage. La lutte, vous le voyez, a été digne du prix, et il n'est pas un champion qui n'ait bravement combattu. En acclamant le vainqueur, nous savons rendre justice à tous, et nous sommes d'autant plus heureux du résultat, qu'il a été plus chaudement disputé. Il y a pourtant une grande distance, il ne faut pas se le dissimuler, entre le Mémoire n° 2 et ses rivaux ; ajoutons franchement que nous osions à peine compter sur une œuvre de ce mérite. La place est emportée ; la Société se félicitera, comme nous-mêmes, de ne l'avoir pas, en 1862, déclarée imprenable, sous le coup de l'insuccès d'un premier assaut.

Liège, le 18 janvier 1866.

LISTE DES ÉVÊQUES DE LIÈGE

DEPUIS LA FONDATION DE LA VILLE (1).

ÉVÊQUES.	DATE de l'avènement.	ÉVÊQUES.	DATE de l'avènement.
Saint Monulphe	550	Étienne.	903
Saint Gondulphe	597	Ricaire	920
Saint Perpète	604	Hugues.	945
Saint Ébregise	619	Farabert	947
Saint Jean l'Agneau	631	Rathère	953
Saint Amand	632	Baldric I	956
Saint Remacle	650	Éracle	959
Saint Théodart	653	Notger	971
Saint Lambert	657	Baldric II	1007
Saint Hubert	696	Walbodon	1018
Saint Floribert	727	Durand.	1021
Fulcaire	746	Réginaud	1025
Agilfride	769	Nilhard.	1038
Gerbalde	785	Wazon	1045
Walcand	809	Theoduin	1048
Pirard	852	Henri de Verdun.	1075
Hircaire	840	Obert	1091
Francon	855	Frédéric	1119

(1) Voir pages 24 et 34.

ÉVÊQUES.	DATE de l'avènement.	ÉVÊQUES.	DATE de l'avènement.
Albéron I	1123	Jean de Walenrode	1418
Alexandre I	1128	Jean de Heinsberg	1420
Albéron II	1136	Louis de Bourbon	1436
Henri de Leyen	1145	Jean de Horne	1484
Alexandre II	1165	Érard de la Marck	1506
Radulphe	1168	Corneille de Bergues	1538
Albert de Louvain	1191	George d'Autriche	1544
Albert de Cuyck	1195	Robert de Bergues	1557
Hugues de Pierrepont	1200	Gérard de Groesbeck	1563
Jean d'Aps.	1230	Ernest de Bavière	1581
Guillaume de Savoie.	1239	Ferdinand de Bavière	1612
Robert de Torote.	1240	Maximil.-Henri de Bavière.	1650
Henri de Gueldre.	1247	Jean-Louis d'Elderen	1688
Jean d'Enghien	1274	Joseph-Clément de Bavière.	1694
Jean de Flandre	1282	Georges-Louis de Bergues.	1724
Hugues de Châlons	1296	Jean-Théodore de Bavière.	1744
Adolphe de Waldeck	1301	Charles-Nicolas-Alexandre d'Oultremont	1763
Thibaut de Bar	1303	Franç.-Ch. de Velbruck.	1772
Adolphe de la Marck	1313	César-Constantin-François de Hoensbroeck	1784
Englebert de la Marck	1345	François - Antoine - Marie - Constantin de Méan	1792
Jean d'Arckel	1364		
Arnould de Hornes	1378		
Jean de Bavière	1390		

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

	Pages
RAPPORT DU JURY	V

CHAPITRE I. — Ambiorix et César. — Histoire du pays avant la fondation de Liège.

Aspect général du pays. — Caractère, usages, mœurs et croyances des Éburons. — Conquête de la Belgique par J. César. — Insurrection des Éburons sous Ambiorix. — Massacre des légions romaines commandées par Sabinus et Cotta. — Terrible vengeance de César. — Dévastation des terres des Éburons	1
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---

CHAPITRE II. — Saint Monulphe, saint Lambert, saint Hubert, Notger et ses successeurs. — Origine, accroissement et organisation de la ville et de la principauté. — Extension du christianisme et progrès de la civilisation.

§ 1. — SAINT MONULPHE ET FONDATION DE LA VILLE. — Les Tongrois. — Les Francs. — La chute de la domination romaine. — Érection de l'évêché de Tongres par saint Servais. — Fondation de Liège par saint Monulphe	12
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----

§ 2. — **SAINT LAMBERT ET SAINT HUBERT. — ORIGINE ET ORGANISATION DE LA VILLE ET DE LA PRINCIPAUTÉ. — EXTENSION DU CHRISTIANISME. —** Naissance de saint Lambert, son éducation et sa jeunesse. — Son élection à l'évêché. — Soins qu'il donne au diocèse. — Son exil. — Son retour. — Son titre d'apôtre de la Campine. — Pépin et Alpaïde. — Mort de saint Lambert. — Saint Hubert, le véritable fondateur de la cité. — Progrès du christianisme dans les Ardennes 15

§ 3. — **NOTGER! — ORGANISATION DÉFINITIVE DE LA CITÉ ET DE LA PRINCIPAUTÉ. —** Origine du pouvoir temporel des évêques de Liège. — Progrès de la civilisation sous Francon, Éracle, etc. — Avènement de Notger. — Sommaire de son règne. — Ses rapports avec les empereurs. — Il purge le pays des brigands qui l'infestaient et réprime la licence des seigneurs en abattant plusieurs châteaux-forts, entre autres le château Sylvestre et celui de Chèvremont. — Il embellit et agrandit la ville; le quartier de l'Île; la cathédrale de St-Lambert. — Il protège les lettres et les arts. — Sa mort 25

§ 4. — **LES SUCCESEURS DE NOTGER. — NOUVELLES EXTENSIONS DU TERRITOIRE; NOUVEAUX PROGRÈS DE LA CIVILISATION. —** Idée générale de l'histoire du pays sous les premiers successeurs de Notger: embellissement de la ville; agrandissement du territoire; progrès de la civilisation. — Faits particuliers: élection de Durand; administration de Wazon; établissement du tribunal de paix sous Henri de Verdun 37

CHAPITRE III. — Obert et ses successeurs. — La querelle des investitures et ses suites. — Premiers exploits des Liégeois sur les champs de bataille.

§ 1. — **OBERT OU LA GUERRE DES INVESTITURES. —** Origine de la guerre des investitures. — Part que l'évêque Obert prend à cette guerre. — Concordat de Worms 45

§ 2. — **LES SUCCESEURS D'OBERT. — SUITE DE LA GUERRE DES INVESTITURES. —** Nouvelles querelles: Alexandre. — Lothaire de Hostade et Albert de Louvain. — Corruption des mœurs. — Lambert-le-Bègue. 48

§ 3. — **FAITS PARTICULIERS ET REMARQUABLES DE CETTE PÉRIODE. — PREMIERS EXPLOITS DES LIÉGEAIS SUR LES CHAMPS DE BATAILLE. —** Abolition de la main-morte. — Expédition de Milan. — Bataille de Wildre. — Reprise du château de Bouillon 54

CHAPITRE IV. — Albert de Cuyck. — Premières libertés accordées aux Liégeois.

Changement qu'on remarque dans l'histoire de Liège à partir du règne d'Albert de Cuyck. — Situation de la société à cette époque. — Les Grands et les Petits. — Première charte d'affranchissement accordée aux Petits. — Importance de cette charte. — Découverte de la houille 59

CHAPITRE V. — Hugues de Pierrepont. — Guerre des Liégeois contre le duc de Brabant.

Idée générale. — Acquisition du château de Moha; cause première de la guerre contre le Brabant. — Sac de Liège. — Revanche des Liégeois. — Glorieuse bataille de Steppes 64

CHAPITRE VI. — Henri de Gueldre et Henri de Dinant. — Commencement de la lutte entre les Petits et les Grands.

Situation de la société à cette époque. — Henri de Gueldre et Henri de Dinant. — Commencement de la lutte entre le peuple et la noblesse. — Premiers droits politiques concédés à la plèbe. — Lutte pour la défense de ces droits et premier exil de Henri de Dinant. — Retour et deuxième exil de Henri de Dinant. — Érection d'une citadelle et surprise de cette citadelle par les Liégeois. — Abdication de Henri de Gueldre 71

CHAPITRE VII. — Jean d'Enghien et Hugues de Châlons. — Ralentissement des hostilités entre les Grands et les Petits. — Guerre de la Vache. — Guerre des Awans et des Waroux.

§ 1. — **JEAN D'ENGHEN. — GUERRE DE LA VACHE. —** Origine de la guerre de la Vache. — Terribles désastres qui la signalèrent. — Triste mort de Jean d'Enghien. — Mort violente de Henri de Gueldre 80

§ 2. — **HUGUES DE CHALONS. — GUERRE DES AWANS ET DES WAROUX. —** Les guerres privées et les quarantaines. — Raes de Dammartin;

origine des Awans et des Waroux. — Cause de la guerre entre les deux familles. — Premiers faits de la guerre. — Humiliation des Awans. — Reprise des hostilités. — Duel d'Aynechon et de Falloz. — Bataille de Loncin. — Longue durée des hostilités. — Bataille de Dammartin. — Paix des douze et fin de la guerre sous Énard de la Marck 82

CHAPITRE VIII. — Suite des luttes commencées sous Henri de Gueldre et constitution démocratique de la cité.

§ 1. — LUTTE DES PETITS CONTRE LES GRANDS : LA MÂLE S^t-MARTIN ET LA PAIX D'ANGLEUR. — Situation prospère du pays et accroissement de la puissance des Petits. — Organisation des métiers. — Reprise des hostilités à la mort d'Adolphe de Waldeck. — Les Chaperons blancs et la scène de la boucherie. — La Mâle S^t-Martin. — Paix d'Angleur. 93

§ 2. — LUTTES DES PETITS CONTRE LE PRINCE ; CONSTITUTION DÉMOCRATIQUE DE LA CITÉ. — Lutte contre l'évêque et Paix de Fexhe. — Nouvelles luttes contre Adolphe de la Marck. — Andricas. — Paix de Vottem. — Lettres de S^t-Jacques. — Institution du Tribunal des XXII. — Dernières luttes sous Englebert de la Marck et Jean d'Arckel. — Constitution démocratique de la cité. 102

CHAPITRE IX. — Jean de Bavière. — Bataille d'Othée et abolition de la constitution démocratique.

Idée générale de l'histoire de Liège depuis Arnold de Hornes jusqu'à Maximilien de Bavière. — Avènement et caractère de Jean de Bavière. — Les Haydroits. — Soulèvement général. — Nomination d'un mambour. — Siège de Maestricht. — Bataille d'Othée. — Terrible vengeance de Jean de Bavière. — Abdication et mort de Jean-sans-Pitié. 110

CHAPITRE X. — Walenrode et Heinsberg. — Rétablissement des libertés publiques.

Rétablissement des libertés publiques sous Walenrode. — Règlement de Heinsberg. — Nouveaux troubles. — Wathieu et Guillaume d'Athin 120

CHAPITRE XI. — Louis de Bourbon et Charles-le-Téméraire. — Guerre contre la Bourgogne et destruction de Liège.

§ 1. — RUPTURE AVEC LA MAISON DE BOURGOGNE ET PREMIÈRE PARTIE DE LA GUERRE. — Grande puissance de la maison de Bourgogne. — Causes générales de la guerre. — Premières hostilités. — Abdication de Heinsberg et avènement de Louis de Bourbon. — Commencement du règne de ce prince. — Sa déchéance. — Rupture ouverte avec la maison de Bourgogne. — Dévastation du pays de Herve. — Bataille de Montenacken. — Traité de Saint-Trond et fin de la première partie de la guerre. 125

§ 2. — SECONDE PARTIE DE LA GUERRE. — SIÈGE ET DESTRUCTION DE DINANT. — Opposition de Raes de Heers et des siens. — Reprise des hostilités. — Insolence des Dinantais. — Siège et destruction de Dinant 135

§ 3. — TROISIÈME PARTIE DE LA GUERRE. — SIÈGE ET DESTRUCTION DE LIÈGE. — Nouveau soulèvement des Liégeois. — Bataille de Brusthem. — Soumission du pays. — Dernière insurrection. — Les 600 Franchimontois. — Destruction de la ville. — Dévastation du pays de Franchimont 136

§ 4. — RECONSTRUCTION DE LA CITÉ ET RESTAURATION DES LIBERTÉS PUBLIQUES. — Retour des exilés et commencement de la reconstruction de la ville. — Mort de Charles-le-Téméraire et avènement de Marie de Bourgogne. — Restauration des libertés publiques et nouvelle prospérité des Liégeois 145

CHAPITRE XII. — Le Sanglier des Ardennes et la guerre des de la Marck et des de Horne.

§ 1. — GUILLAUME DE LA MARCK OU LE SANGLIER DES ARDENNES. — Guillaume de la Marck ; son caractère et ses projets. — Sa lutte contre Louis de Bourbon. — La rencontre de la Chartreuse et mort de l'évêque. — Lutte du Sanglier contre le nouvel évêque Jean de Horne. — Réconciliation des deux rivaux. — Arrestation du Sanglier et son exécution à Maestricht 145

§ 2. — GUERRE DES DE LA MARCK ET DES DE HORNE. — Conséquences de la mort du Sanglier. — Guy de Kanne et sa tyrannie. — Surprise de son château par la jeunesse liégeoise. — Détresse du peuple et procession de l'année 1489. — Entrevue de Haccourt et réconciliation des deux partis 150

CHAPITRE XIII. — Érard de la Marck et Gérard de Groesbeck. — Histoire de Liège à l'époque de la réforme.

- § 1. — **ÉRARD DE LA MARCK.** — Situation du pays à l'avènement d'Érard. — Premières mesures de ce prince : il publie une loi d'oubli, rétablit l'ordre dans les finances, relève les forteresses, embellit la ville, etc. — La mutinerie des Rivageois. — Ses rapports avec la réforme 155
- § 2. — **GÉRARD DE GROESBECK.** — Situation du pays à l'avènement de Groesbeck. — Ce prince fait proclamer la neutralité du pays au milieu des luttes qui l'entouraient. — Il défend cette neutralité les armes à la main. — Il se montre le prudent défenseur du catholicisme dans ses États. — Son expédition contre Herman Stuycker. — Réformation qu'il introduit dans les lois. — Lutte contre les bourgmestres pour la garde des clefs de la cité 161

CHAPITRE XIV. — Ernest, Ferdinand et Maximilien de Bavière. — Lutte des Liégeois pour la défense de leurs libertés.

- § 1. — **ERNEST DE BAVIÈRE.** — Idée générale de l'administration des trois princes de la maison de Bavière. — Avènement et joyeuse entrée d'Ernest de Bavière. — Caractère de ce prince. — Situation du pays sous son administration. — Travaux d'utilité publique exécutés à cette époque. — Modifications apportées au Règlement de Heinsberg 167
- § 2. — **FERDINAND DE BAVIÈRE ET LARUELLE. — CHIROUX ET GRIGNOUX.** — Ferdinand veut remettre en vigueur le Règlement de Heinsberg. — Élection de l'année 1629 et nomination de Beeckman. — Popularité de ce dernier. — Sa mort. — Sébastien Laruelle. — Chiroux et Grignoux. — Intervention des troupes étrangères. — Assassinat de Laruelle. — Terrible vengeance du peuple. — Paix fourrée et retour de Ferdinand. — Nouveaux troubles. — Élection de 1646 et nomination du colonel Jamar. — Retour du prince et reprise des hostilités. — Barthel et Hennet. — Capitulation de 1649 et terrible réaction des Chiroux. — Tyrannie et mort de Ferdinand. 172
- § 3. — **MAXIMILIEN DE BAVIÈRE ET RÈGLEMENT DE 1684.** — Idée générale. Premières mesures prises par ce prince. — Érection de la citadelle. — Exécutions sanglantes : mort de de Bex. — Conspiration pour la destruction de la citadelle. — Invasion des troupes étrangères et

démolition de la citadelle par ordre de Louis XIV. — Derniers efforts des Grignoux. — Macors et Renardi. — Règlement de 1684. 183

CHAPITRE XV. — Les successeurs de Maximilien. — Guerres de Louis XIV; embellissements de la ville; progrès des lettres, des sciences et des arts.

- § 1. — **JEAN-LOUIS D'ELDEREN ET JOSEPH-CLÉMENT DE BAVIÈRE; LIÈGE A L'ÉPOQUE DES GUERRES DE LOUIS XIV.** — Idée générale de cette période. — Jean-Louis d'Elderen et guerre contre Louis XIV. — Bombardement de la ville par le maréchal de Boufflers. — Joseph-Clément de Bavière et nouvelles invasions du territoire 189
- § 2. — **LE PRINCE DE VELBRUCK. — EMBELLISSEMENT DE LA VILLE ET PROGRÈS DES LETTRES, DES SCIENCES ET DES ARTS.** — Embellissements de la ville. — Coup-d'œil sur l'histoire des lettres, des sciences et des arts dans le Pays de Liège. — Progrès des lettres, etc., sous le prince de Velbruck. — Fondation de la Société d'Émulation . . . 192

CHAPITRE XVI. — De Hoensbroech et de Méan. — Révolution de 1789 et fin de la nationalité liégeoise.

- § 1. — **HOENSBROECH. — RÉVOLUTION DE 1789.** — Situation du pays à l'avènement de Hoensbroech. — Discussions relatives aux jeux de Spa. — Nouvelles réclamations du peuple. — Bassenge. — Nouvelle de la prise de la Bastille et soulèvement des Liégeois. — Fabry et de Chestret. — Hoensbroech ratifie la révolution. — Sa fuite. — Sentence de Wetzlar et intervention des princes directeurs du Cercle de Westphalie. — Soumission des Liégeois et retour de l'évêque 200
 - § 2. — **LE COMTE DE MÉAN ET FIN DE LA NATIONALITÉ LIÉGEOISE.** — Avènement du prince de Méan. — Abolition de la royauté en France et nouvelle guerre générale. — Bataille de Jemmapes; conquête de la Belgique et du pays de Liège par les Français. — Assemblée nationale liégeoise. — Retour des alliés et restauration du prince de Méan. — Les patriotes liégeois à Paris. — Bataille de Fleurus; retour des Français et réunion de notre pays à la France. — Sa réunion à la Hollande. — Son incorporation dans le nouveau royaume de Belgique 207
- Liste des évêques de Liège depuis la fondation de la ville 215